



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

Administration : 105 a 109 rue Ontario Est

L'ARGENT EST-IL SI RARE ?



Non, l'argent n'est pas rare, car malgré les grosses dépenses pour l'instruction publique et la voirie, la province de Québec trouve le moyen de mettre de l'argent à la banque, c'est-à-dire dans son bas... (de laine) provincial.

Ce qui paraît dans le "Canard" ne paraît pas ailleurs.



Tout le Monde Danse

Notre enquête sur le tango! A tout seigneur tout honneur: Nous sommes allé voir Son Honneur M. le Maire, à qui nous avons demandé ce qu'il pensait de notre nouveau Tango Canardin. "C'est une excellente idée, nous a dit Son Honneur. Il faut donner tout l'encouragement possible à la danse, et pour ma part, je vais demander aux contrôleurs de mettre à l'étude le projet suivant: Comme c'est pas mal "dull" dans le Long Room et que personne n'a rien à faire après quatre heures de l'après-midi, je suggère de convertir cette salle en "thé dansant". La bande de la police pourra nous fournir la musique et le thé sera servi par un célèbre argentin, Senor Severo Picardo, pendant qu'on dansera le tango."

Nous sommes allé voir Roberts, qui nous sommes descendu voir le chef Campeau pour l'interviewer. La réception n'a pas été aussi... engageante. "Venez pas nous bâdrer avec votre tango. On en arrache assez avec les Italiens de ce temps-ci sans avoir à s'occuper des Argentins. Et puis vous savez, vous avez besoin de faire attention avec cette nouvelle danse-là, car je vais vous faire watcher par O'Keefe."

Pour contrebalancer ce contretemps, nous sommes allé voir Roberts, qui nous a dit: "Chief Campeau! what does he know about dancing? You should ask me... Je suis saoul... l'impression qu'on devrait donner le licence à tous les restaurants où on danse la tango, qui est une belle danse, mais pas la dimanche..."

Le professeur Lacasse: "Le Tango Canardin? Ça au moins c'est une danse qui a du bon sens. Quand tout le monde le saura et que le "Canard" donnera son premier bal, il y aura tant de monde qu'il vous faudra louer le "drill-shed."

Médéric Martin: "Le tango, ça serait une bonne marque pour un cigare, mais quand je serai maire de Montréal, vous pouvez compter sur moi, les premiers qui le danseront seront les contrôleurs..."

Marie Caspulcaire: "L'tango, l'tango, c'est le nom d'une autre maladie, ça?... Pauvre Marie, elle n'a jamais dit si vrai."

Pour surveiller la manière dont on enseigne les nouvelles danses à ses

ouailles, les journaux américains nous apprennent qu'un clergyman de Jersey-City a ouvert une école de danse dont il a le contrôle absolu. Après l'académie française, voilà le tango rendu au Sunday School!... Nous sommes habitués aux exagérations de nos voisins, d'ailleurs on doit s'attendre à tout d'un pays où le Secrétaire d'Etat fait partie d'une troupe de cirque et joue sous la même tente que les éléphants "instruits"...

Mardi soir est l'ouverture de la nouvelle salle du Régal. On va tanguer au son de l'orchestre de Vincent Ratto.

Une des principales attractions du Bal Tabarin sera la fête espagnole qui commencera à minuit, et la bataille de taureau promet d'avoir un succès... boeuf. Le "Canard" qui a toujours été blood, a fait des arrangements avec le directeur du Bal Tabarin, et invite tous les artistes de nos différents théâtres à prendre part à la fête du 13 décembre à l'Auditorium, à condition qu'ils soient costumés. Les artistes du National et du Canadien-Français pourront s'adresser à Palmieri; ceux des Nouveautés pourront s'entendre avec Mallet. Tous seront les bienvenus et seront les hôtes du "Canard" au Bal Tabarin.

Après avoir été à tous les bals de la semaine dernière et avoir dépensé tout mon salaire à payer la traite à mes danseuses dans les "beaneries" du faubourg Québec, il me restait juste trois tentes pour aller à l'Opéra, samedi soir. J'y suis allé en grande partie pour voir danser Mme Gilmore, la première danseuse. Comme tout le pow-wow était en italien, je n'y ai rien compris, mais la danse que j'y ai vue m'a un peu dédommagé d'avoir été si loin pour voir un aussi beau lot de mal-peignés. On se plaint qu'on ne fait pas d'argent au théâtre de la rue Guy. Je suis d'opinion qu'il y a une fortune à faire à l'Opéra pour un barbier...

TIZOUTE.

Le Bal de la Sainte-Catherine a eu lieu mardi soir à la Salle Nationale. Une charmante danseuse qui personnifiait le "Canard" a été fort remarquée.

ON DEMANDE, ON OFFRE, ON DESIRE OU Petites Annonces.

Une jeune dame de Longueuil (patricie des échevins en grève), disposant d'un certain capital, désire s'associer dans un commerce... agréable.

M. Laivi Prenlai, marchand de boas, informe ses concitoyens que sa femme a disparu depuis huit ans du domicile conjugal. Il prie la personne qui la retrouvera de vouloir bien la garder. Il y aura récompense!

Jeune homme demande place. Connaît la comptabilité et parle plusieurs langues, entre autres l'italien où il est resté dix-huit mois.

Dr St-D... médecin des mauvais mots (maux). Traitement des maladies qu'Eve a... En cas d'insuccès, s'engage à payer la moitié des frais d'enterrement.

Le jeune homme qui a été frappé sur les petits chers par ma beauté, le sera encore s'il veut me rencontrer à la même place, samedi.

Perdu. — Une recette pour enseigner à joindre les deux bouts. Une récompense à celui qui la rapportera au bureau du "Canard".

L'homme qui passe tous les jours avec un chapeau gris à larges bords, est prié de passer chez le chapelier pour régler la note du fond.

"Ménage sans enfant".

Est demandé pour soigner le bétail, la femme sachant traire et le mari conduire un cheval...

Traire un cheval?

On est exigeant pour les domestiques, en province!

M. J... offre à louer un magnifique terrain sur lequel l'herbe pousse en abondance. On pourra facilement y faire pacager trois vaches. Il y a de l'eau sur le terrain même où les animaux pourront aller s'abreuver, et il y a des arbres à l'abri desquels ils pourront se préserver contre les trop chauds rayons du soleil.

"Le nommé X... s'est brûlé la cervelle... La balle a pénétré dans le coeur, la mort a été instantanée."

Personnel. — Cher Willie, je t'ai beaucoup manqué, ainsi que ma montre. Renvoie-moi-la et tout sera oublié. — Charlotte.

Gustave. — Reçu ton télégramme, mais je recevrai pas le prochain s'il est encore marqué "collect". — Urbain.

Remède héroïque.

Mme Faiblette fut subjuguée, l'autre jour, par l'annonce suivante:

"Au public. — Un monsieur qui a été guéri de l'habitude de fumer, de boire, de parler trop fort, de sortir le soir, d'aller aux courses et de jouer, et qui a ainsi gagné vingt livres en trois ans et complètement restauré sa santé, vendra son secret à une personne respectable pour deux piastres. Argent remis en cas de non guérison. Communication confidentielle."

Mme Faiblette s'empressa d'écrire et reçut la réponse suivante:

"J'ai été guéri de toutes les mauvaises habitudes mentionnées, par trois ans de travaux forcés dans une maison de Sa Gracieuse Majesté."

EN VOUS EZ VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODERES. Tel. Est 2853.

DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis

(Près Dorchester)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2418.

MAISON BOLTE

AUTREFOIS COIN ST-DENIS
ET STE-CATHERINE

MAINTENANT ANGLE DES RUES
STE-CATHERINE ET ST-JUSTIN

Pendant les Fêtes, n'oubliez pas
L'imprimerie PARISIENNE.
Cartes de visite et d'affaires aux
plus bas prix.

Pour les Fêtes, chocolats, pa-
niers, bonbonnières. Grand
assortiment de premier choix
dans les bonbons, cigares de
toutes sortes.

MM. les Etudiants trouveront de bons cigares
pour eux, et d'excellents chocolats pour elles.



MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.—Sur la Rue, en Auto, au Théâtre et dans les Parcs.—Recueillies par Canardin fils.



LA MODE.

—Charmante cette robe; mais mon mari ne me trouvera pas assez habillée.

—Le nu à la mode, madame, est toujours habillé.

AU FEU!

—Mal fagotée, sèche comme un cotret, à part ses yeux de braise, un vrai fourneau...

—Tais-toi, tu m'allumes...

ÇA VA.

—Et ton amant suédois, il te va?

—Comme... un gant!

O TEL...

Lui. — Je voudrais tant vous conduire à l'autel...

Elle. — Ne te gêne pas; il y en a un au coin de la rue.

CONVOITISE.

—Et puis, une belle montre en or, comme celle de madame.

—Ah! oui, monsieur, et puis des dents en or aussi, comme madame.

LOIN.

—Moi, mon ami, j'aurais bien voulu vivre à une autre époque.

—En 1837... ma chère.

AU BAIN.

—Qu'avez-vous, Constipation, vous avez l'air en maudit?

—Pensez! V'là dix ans que je suis avec lui et v'là qu'il s'imagina de me faire prendre un bain.

SES HEURES.

—Madame, c'est le Juif qui demande quand il pourra vous voir pour son compte.

—De onze heures à minuit au Régal et ensuite jusqu'à quatre heures au Café Parisien.

APRES...

—Non, mon 'ieux, non! A soir, j'suis sentimental. Torrieu, qu'suis sentimental, à soir.

QUOI?...

—Ce monsieur m'écrit qu'il m'aimera gentiment... gentiment! Ça ne doit pas faire beaucoup par mois.

LIAISONS.

—On t'a vu avec cette Irma, tu lui disais: "Je vous aime".

—C'est "Je vous sème!" ma chère... je lui disais: "Je vous sème"...

LA RAISON.

—Qui me prouve, Bobby, que vous n'êtes plus, comme autrefois, un coureur de jupons?

—C'est bien simple... Les femmes n'en portent plus!

QUALITES.

—Que tu es longue à t'habiller, chère amie!

—Décidément, vous ne savez guère apprécier les qualités féminines.

INSTINCT.

—Quel est donc le mauvais instinct qui vous a poussé à conserver le porte-monnaie, au lieu de le restituer?

—C'est pas un mauvais instinct, M'sieu l'Juge, c'est l'instinct de la conservation.

INSATIABLE.

—Ah! tu trouves que je ne suis pas généreux?... Rien que ce trimestre-ci, je t'ai donné un collier, ton pendentif et ta bague avec une grosse émeraude.

—C'est pas de l'argent, mon chéri; tu le disais toi-même hier: quand il s'agit de cocus, les présents sont toujours exceptés...

GRANDE JOIE.

Le jeune poète, lisant. — "Hier au soir, notre sympathique confrère Hector Baleyflan a administré une correction soignée au poétaillon obscur et crasseux, nommé Narcisse Vaseux."

—Enfin, voilà mon nom imprimé!

LE SAC.

—Toi, si tu rentres encore une fois à une heure pareille, je te donnerai ton sac!

—Ça, c'est gentil, le mien est usé!

LES.. VAINS.

—Oui, ma chère, nous autres, filles de joie, nous sommes toutes royalistes.

—Et pourquoi?

—Parce que nous sommes des "Fleurs de lit".

HEUREUX AU JEU...

—Allons, voyons, quand cédez-vous à mes prières?

—Quand vous serez moins veinard au baccara.

APRES.

—Oh! comme vous allez me mépriser maintenant!!!...

—C'est encore une façon de m'intéresser à vous...

LE DIAMANT.

—Vous me désespérez, votre coeur est de glace, rien ne peut l'entamer.

—Vous n'avez même pas essayé avec un diamant...

L'ORTOGRAPHE.

Nichette, lisant. — La comtesse faisait les honneurs de son home...

—Tiens, je croyais que homme prenait deux m!

COMBINAISON.

—As-tu mis ta robe-combinaison, fille?

—Oui, maman...

POURQUOI?

—Allons, mon gros député, pourquoi te faire prier tant que ça pour me donner ce malheureux billet de cinq piastres que j'ai bien gagné, quand, toi, tu touches des mille par an pour ne rien faire.

UNE CARRIERE.

—Cette Berthel... Quelle grande bringue!

—Blague pas... une maîtresse femme! les dents d'albâtre, un corps de marbre et solide comme un roc!

—Mais alors, ce n'est plus une femme, c'est une carrière!...

BING!

—Mais alors, mon ami, si vous n'avez pas d'habitudes d'intempérance, pourquoi votre nez est-il aussi rouge?

—Il rutil de fierté, monsieur, de ne s'être jamais fourré dans les affaires d'autrui!

REFLEXION.

—Si celui de ce soir ressemble à celui d'hier, je n'm'embêterai pas trop!...

MULTIPLICATION.

Vraiment, ma pauvre Eléonore, Quand y en a plus, y en a encore!
—Mon mari, bouillant officier, Par amour de l'arithmétique, S'occupe, c'en est fantastique, De croire et de "multiplier"!...

OUFF!

—Eh bien! Marie, vous êtes folle de me mettre de l'eau si chaude! Je vais me brûler la cervelle!

REFLEXIONS PHILOSOPHIQUES

DANS LA RUE

DISTRACTION

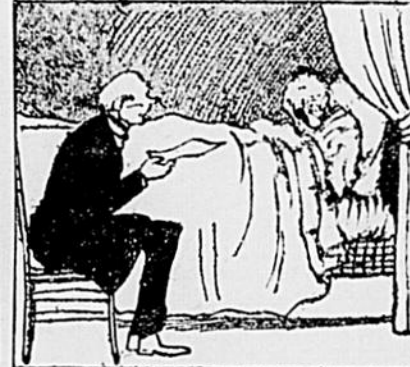


—On dit que l'on est destiné à changer de corps et que notre âme passe ensuite dans un corps de bête.

—Dans ce cas, t'as pas besoin de mourir!



—Ah! ma pauvre madame Michu, on dit que la vie est chère et cependant il y a toujours autant de trognons de choux dans la tuelle...



—Vous êtes à jeun?... Vous n'avez encore rien pris?

—Pardon, docteur, j'ai pris un lavement!



—Sapristi! j'me suis trompé... Au lieu de prendre ma montre, j'ai pris un chichi à ma femme...

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 30 Novembre 1913



ENFIN.

Nous nous permettons de signaler au Syndicat des Gens à Pied, une invention nouvelle: "l'amortisseur collant pour automobiles", dont l'emploi généralisé, diminuerait singulièrement le nombre des victimes des H. P. L'appareil est des plus simples: il suffit d'enduire de glue ou de secotine une plaque amortisseuse (ou amortissante, n'est-ce pas, M. Jules Fournier?) disposée verticalement à l'avant de la voiture. Les piétons malencontreusement tamponnés par une automobile, roulant même à une allure de bolide seront ainsi solidement maintenus sur la carrosserie et en seront quittes pour une secousse, d'ailleurs fort amoindrie par les ressorts de l'amortisseur.

On a songé également à appliquer ce dispositif sur les locomotives, (engins) pour éviter l'écrasement des vaches qui brouillent parfois sur la voie ferrée (track) surtout les années où l'herbe est rare.

Deux bottes de foin placées intentionnellement, l'une à gauche, l'autre à droite, sur le devant de la machine, permettraient à ces utiles bestiaux de se remettre de leur émotion, pendant la durée de leur collage et en attendant le plus prochain arrêt.

N'est-il pas remarquable que la même invention puisse être, à la fois, salutaire aux piétons (gens à pieds) et aux vaches.

PRECISION.

Voici, scrupuleusement reproduits, les attendus d'un jugement rendu, dans une affaire de divorce, par un tribunal parisien:

"Attendu que Mme C..., née Germaine B... était volage;

"Qu'elle fut même... plus;

"Qu'elle avait pour ami un sieur Joseph M...;

"Qu'avec lui, elle pratiquait, les mardi, jeudi et samedi, de chaque semaine des... conversations...

"Que cette séance, chaque fois, durait très longtemps..."

Voilà des attendus auxquels on ne reprochera pas de manquer de précision.

A PROPOS DE PARAPLUIES.

Toutes les jeunes filles connaissent le langage des fleurs. Parions que bien peu ont entendu parler du langage du parapluie? Et pourtant voici quelques exemples dont on appréciera la véracité: Acrocher un parapluie dans un restaurant veut dire que ce parapluie va bientôt changer de propriétaire.

Partager son parapluie avec une femme, quand il pleut, signifie que l'homme et la femme vont être mouillés.

Mais abriter "sa" femme sous son parapluie marque qu'elle recevra toutes les gouttes.

Mettre son parapluie dans un fourreau de soit veut dire que l'on possède un parapluie de coton.

Acheter un parapluie est le signe d'une conscience honnête, et le prêter, celui d'une particulière naïveté.

Il vient de se fonder en Belgique, au capital de 5 millions, une Société de "prêts de parapluie". C'est très sérieux.

Le but de la Société est de dispenser les gens de se munir en sortant de chez eux d'un parapluie qui est toujours un objet encombrant. Contre la somme de cinq francs par an, la Société délivre à ses clients un jeton en aluminium portant un numéro.

Il commence à pleuvoir, vous entrez dans la première boutique venue: café, restaurant, marchand de tabac, vous montrez votre jeton et l'on vous remet un pépin. Il cesse de pleuvoir, vous vous trouvez dans n'importe quel endroit, vous entrez dans la première boutique venue et vous rendez le pépin inutile.

EXTRA.

Nous avons reçu, après l'impression de notre journal, la dépêche suivante de notre correspondant particulier à Londres:

"Un chinois condamné à mort à Li-

verpool, a été exécuté ce matin. Lorsqu'il se trouva en face de l'échafaud il fut pris de terreur et s'évanouit bêtement. C'est dans cet état que la corde lui fut passée autour du cou et qu'il fut précipité dans le vide."

La dépêche s'arrête là, mais l'on peut supposer que quand il revint à lui... il était mort.

EXPLICATIONS.

Le voyage du capitaine Scott au Pôle Nord, reproduit sur l'écran d'un théâtre de cette ville, fut expliqué par la "tambourine" du même théâtre. Dimanche après-midi, 16 novembre 1913, le type en question fit la déclaration suivante: "Mesdames et messieurs, hier après-midi et hier au soir quelques ignorants ont assisté à la représentation du "Voyage du capitaine Scott dans les régions antarctiques (au lieu Artiques) et se sont permis de "dire" que ce que je "disais" n'était pas authentique et véridique. Eh bien, ces ignorants pourront constater le contraire en s'adressant personnellement à la Bibliothèque Fraser, et, là, nous pourrons leur prouver leur ignorance une "fois de plus".

Ce même joueur de tambourine a donc fait des études approfondies sur ces voyages périlleux puisqu'il prétend être certain de ce qu'il explique aux spectateurs de ce théâtre. Ce monsieur se permet dans ses explications de dire: "Ces vaillants marins font beaucoup de sacrifices en laissant là leur femme et leurs enfants. Ces voyages durent parfois de 4 à 5 ans; il leur faut beaucoup de provisions, "tel que charbon", pour alimenter les feux du gigantesque vaisseau (rires). (Il n'a jamais visité l'Imperator.) Il leur faut aussi des produits alimentaires tel que fusils, canons, cartouches. Vient ensuite la reproduction sur l'écran des immenses montagnes de glace appelées icebergs. Eh bien, ce même monsieur dit que ces immenses champs de glace ont une superficie de 25 milles et ont une épaisseur considérable quelquefois; ils ont environ 600 pieds hors de l'eau et environ 400 pieds dans l'eau. Ce monsieur ne sait pas que la partie de glace qui excède de l'eau égale seulement la 10e partie de celle qui est dans l'eau. Qu'il en

fasse lui-même l'expérience en prenant un morceau de glace de 2 ou 3 livres et qu'il le place dans un grand bassin d'eau et il verra que la partie extérieure de l'eau égale environ la 10e partie de celle qui sera dans l'eau.

Après avoir tiré une conclusion à ce que ce monsieur disait, nous avons décidé de lui demander une réponse par la voie du "Canard" S'il refuse, eh bien, nous espérons qu'il ne se mêlera plus de donner des explications de vues cinématographiques et qu'il continuera tout simplement à taper sur sa petite tambourine jusqu'à ce qu'il soit plus certain de ce qu'il dit.

Qu'il envoie ses réponses au "Canard", elles seront bien reçues.

Borden va s'emplier la panse

Les bleus des Cantons de l'Est vont donner un snack à Borden, à Sherbrooke, au commencement de décembre, pour tâcher de le distraire, pour lui faire oublier les bruits de guerre qui lui bourdonnent dans les oreilles et les dreadnoughts qui lui trottent dans la tête.

L'honorable Cecil Rice, ambassadeur d'Angleterre à Washington, a aussi invité Borden à un gueuleton, pour la première semaine de décembre.

L'ambassadeur se propose, lui aussi, de dissuader Borden de ses projets d'aide à l'Angleterre, qui n'en a pas besoin du tout, et il va lui laisser entendre qu'il n'a jamais été fait pour gouverner le Canada et lui conseiller de faire cesser Sam Hughes et Rogers, et d'écouter les électeurs, qui veulent que les bleus décampent au plus vite.

Aujourd'hui, on n'emmène pas grand'maman: elle est grippée...

— Grand mère? C'est un type dans le genre du moteur! explique Botte, technique, à Jules, le mécanicien.

Nous commencerons la semaine prochaine à publier les réponses à notre question :

A quel âge un Homme est-il Vieux ?

Ne manquez donc pas de lire le "Canard" dimanche prochain, vous y trouverez un peu de bêtise, mais beaucoup d'esprit.



Affaires Canardiennes



LAURIER EST LA, TOUJOURS LOYAL.

Tandis que Borden pense à la guerre, quand les travailleurs, ceux à qui l'on doit tout, n'en veulent plus.

Mais il guérira.

Ce n'est que question de pas longtemps.

Borden va faire la culbute.

Tout le Canada est pour Sir Wilfrid Laurier.

Et le "Canard" donc!

TOUT LE MONDE ETAIT EN FETE

La semaine dernière, on a fêté en grand.

Les musiciens ont fêté leur blonde sainte Cécile et les vieilles filles ont fêté sainte Catherine, pour tâcher d'obtenir qu'elles ne la coiffent plus une autre année.

Mais la clique bleue qu'il y a à Ottawa ne coiffa pas la sainte sur les bancs du ministère le reste des années que le Canada a à vivre.

Ça, c'est sûr.

LA DUCHESSE SE TROUVE MAL.

C'est pas vrai.

Ce sont les bleus qui ont dit ça.

Mais elle se porte comme un charme, depuis qu'elle est revenue au Canada, la meilleure colonie que l'Angleterre ait jamais plantée.

En Angleterre, il y a trop de suffragettes, c'est pour ça que la duchesse se trouvait mal.

Mais elle est revenue au Canada Laurieriste et ça lui fait du bien.

Vive la duchesse Laurieriste!

MIEUX QUE LES SUFFRAGETTES

En France, la femme ne se laisse pas bosser par son seigneur et maître.

Seulement, quand elle veut lui grimper dessus, parler et aller plus haut que lui, elle monte dans un aéroplane et vogue la galère.

Elle ne s'amuse pas à penser comme les impérialistes, rien qu'à faire la guerre.

La Française, ce n'est pas une poule mouillée comme Borden, Nantel, Coderre, Rogers, Sam Hughes, Pelletier et les autres pareils, mais elle agit en bonne suffragette.

Elle montre tout son savoir-faire.

Elle montre qu'elle sait s'élever, planer, voler.

C'est une blood, la Française.

Ce n'est pas comme les suffragettes.

Quand elle veut que l'homme passe en gadelle, elle n'a qu'à le dire.

Elle fait de l'oeil et ça y est.

BORDEN A MAL AU COEUR

Il sait bien qu'il a fait une cochonnerie, en refusant la branche d'olivier que lui tendait l'Uncle Sam. Mais il est encore aux Sources Chaudes, ça va lui faire du bien.

Il va revenir, mais pas avant d'avoir tâté le bonhomme Cecil Rice, pour savoir si vraiment en Angleterre on est plus royaliste que le roi et si on veut de la guerre absolument quand les Etats-Unis n'en ont point fait depuis cent ans.

La "Patrie" dit qu'il se peut qu'il arrête sonder le président Wilson, avant de revenir au Canada, où l'attendent les Chambres, avec le fanal du bon sens et, s'il le faut encore, la brique du Sénat.

LA SEINE A LE DEBORD.

La Seine a encore le débord.

Ce n'est pas qu'elle déborde de joie, au contraire, comme dirait Timothée.

C'est la peine qui la fait pleurer, au point que les larmes lui débordent du lit et se répandent partout dans les champs.

C'est de voir les bleus du Canada ne pas vouloir compter sur le dévouement de la France et s'empêtrer dans des guerres chimériques.

Mais que voulez-vous? Ils comprennent pas mieux.

Et ils ne comprendront que quand l'électorat leur auront ouvert les yeux.

Et ça ne sera pas long.

STRIKE D'UN NOUVEAU GENRE.

Tandis qu'à Montréal, on se bat pour aller au Conseil, à Longueuil les échevins se mettent en strike.

C'est peut-être parce qu'ils ont peur de devenir port de mer, qui sait?

En tout cas, les Longueuillois parlent de s'adresser à la Cour, pour forcer les rechargés à rentrer dans l'ordre.

Et il se pourrait bien que le maître leur donnerait la volée pour les renvoyer à l'école.

Ouah!

Les échevins de Longueuil qui foxent pour venir aux vues à Montréal!

Ça c'est laid!

ON A DU FUN EN MASSE

A Montréal, c'est toujours de même, comme à Québec et dans le moindre petit coin du Canada.

Les chars, les automobiles et jus- qu'aux autobus qui s'en mêlent.

Ça se collisionne, ça s'écrase, ça se tiraille, ça se finasse, ça finance...

Ah! voilà le chat!

On aurait beau dire et beau faire, et crier, ça ne ferait rien.

Ça finance!

Devant l'argent, tout le monde fait la révérence.

Et le "Canard" ne crache pas dessus.

Il ne dit rien, si ce n'est qu'il ne faut pas gaspiller l'argent comme font les bleus, à propos de rien, et surtout il ne faut pas refuser d'en faire avec le libre échange.

EN AVANT LE SURPLUS!

Voyons ce que c'est que des bons rouges.

Quatre cent mille et quelques piastres de surplus pour la province de Québec.

Il y a \$28,752, à part les quatre cent mille.

Hourra pour Gouin, ses braves ministres et tous les députés qui lui sont fidèles!

Autant d'argent sur lequel les guerriers de paille à Borden ne mettront pas la main dessus pour l'envoyer en Angleterre.

Dépêchons-nous de remettre Laurier et ses hommes au pouvoir.

Mais ça va venir plus vite qu'on ne le pense.

Et c'est là le grand cauchemar de Borden.

Le maigre des fesses lui en tremble.

LA BIBLIOTHEQUE SE PROMENE

Il est question d'acheter une roulotte pour y loger la fameuse bibliothèque que tout le monde veut avoir, mais à laquelle on n'a pas encore trouvé de place.

Des malins ont suggéré de la planter sur l'île aux Millions, mais ce ne serait pas avantageux pour les partisans de l'instruction obligatoire, car il y en a plusieurs qui, au lieu de feuilleter les volumes qui ne sont pas encore achetés, aimeraient bien mieux gratter la terre et les cailloux, pour y chercher les millions qui sont enfouis dans l'eau.

En attendant, on va, paraît-il, s'adresser à la Législature pour faire régler la question.

Tandis qu'ils y seront, les législateurs feraient bien de mettre dans la bibliothèque une clause qui défende aux impérialistes et aux bleus de nous casser les oreilles avec l'urgence pas nécessaire, la guerre en temps de paix et tous les cheveux sur la soupe du même calibre.

DU NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Il y a des ballons dans l'air.

On savait ça à l'oeil nu.

Mais ce qu'on ignorait, c'est qu'un certain nombre d'hôteliers, devant les tas de projets que les journaux lancent, avec le buveur d'eau à Roberts: Des cafés à la place des hôtels, réduction du nombre des licences, etc., ménagent un coup du Nord aux ennemis des libres-buveurs.

Ils vont se former en round robin pour faire construire un aéroplane monstre, et puis ils vont établir un café-restaurant dans l'air libre, dans la patrie des oiseaux.

Plus de licence à payer aux gouvernements, plus de Roberts à craindre, bien qu'il ne soit pas bien redoutable!

On pourra se rendre au restaurant aérien en autobus.

On forme une compagnie qui garantit un service gratuit de cinq minutes.

Ça sera le "nec plus ultra" de la chose.

Le président du Frisco et des notables de la police favorisent chaudement le projet et les intéressés se promettent un fun vert.

A SAINT-MALO BEAU PORT DE MER.

Le sort en est jeté.

Longueuil va devenir port de mer.

Rien que ça du coup.

Il est vrai que ça va prendre un peu de temps et beaucoup de coppes, mais ça ne fait rien.

Il y en a des coppes, au Canada, et les millions que le gouvernement à Sam Hughes a volés, n'ont pas encore pris le bord de l'Angleterre et ne le prendront pas de sitôt.

Mais le canal de Panama ne s'est pas fait en un jour.

Et M. J. H. Rainville, le député de Chambly-Verchères, dit que Longueuil ferait un superbe port de mer, un beau garage pour les dreadnoughts à Borden.

Il y a bien quelques inondations, le printemps, mais on pourra faire une autre île aux millions et c'est un peu loin de la mer, mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil, si ce n'est les lubies des bleus, qui croient toujours que l'empire est en danger et qu'il va falloir le remiser dans le port à Rainville.

Mais il y a ça, c'est que les électeurs du comté Chambly-Verchères ne se laisseront pas emplir par des promesses électorales.

M. J. H. Rainville peut en faire son deuil.



ECHOS et POTINS

M. J. R. Tremblay ira loin s'il peut. Il peut car il veut.

Quand M. Hamel ne fait pas le traître, il se fait du bon sang.

L'opéra fait un "monde fou"! Il pourrait faire mieux, seulement il ne peut pas et le public ne veut pas...

Hector! Mon Dieu! que tu es artiste en scie ronde et raide!

Monsieur Gosselin fait partie de la troupe du théâtre Alexandra,

Et la Revue?

Mallet n'ira pas au... bal!

A l'Alexandra: "Le roman d'un jeune homme pauvre". Pauvre roman, pauvre jeune homme!

M. Harmant tient bon au Ouimetoscope. Mais il n'a pas l'intention de moisir là. De fait, il se prépare un grand schéma dans le but de... Mais, assez, car la censure est à la veille de nous... couper.

Voyez-vous d'ici le directeur du "Canard" coupé?...

Es-tu allé à l'opéra... ma chère?

Non, j'suis allé aux petites vues, mon chéri.

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS

"L'Arlésienne", le fameux chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet, tiendra l'affiche au Canadien Français, la semaine prochaine. M. Julien Daoust a fait une distribution judicieuse de cette belle pièce. La mise en scène, les décors, le tout enfin a été préparé avec un soin méticuleux.

L'orchestre, sous la direction de M. Massino, exécutera la musique écrite spécialement pour cette pièce.

"L'Arlésienne", que l'on joue à Québec cette semaine, remporte un triomphe, et les principaux rôles sont joués par ceux-là même qui paraîtront sur la scène du Canadien. La semaine prochaine, par conséquent, les artistes interpréteront leurs rôles à la perfection.

Voici la distribution: Mme Jane Bertin, Rose Mamai; Mme Berthe Briant, Vivette; Lussier, la Renaude; Rose-Alma, l'Innocent, et MM. Chanut, Leclair, Fleury, Léo et Palmieri.

Les journaux font les plus grands éloges de l'interprétation de "L'Arlésienne", et, sans aucun doute, ce succès se répètera à Montréal. Ainsi le Canadien fera salle comble et nous devons nos sincères félicitations au

sympathique directeur, M. Julien Daoust, de nous avoir donné cette pièce.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Voleur", par M. Henry Bernstein

"Le Voleur" est une pièce ultra rapide, c'est un météore. Le drame éclate et disparaît comme une boule de feu. L'action s'engage à 10 heures du soir dans un château de province. Tout est fini le lendemain matin à neuf heures et sur place unité de temps, unité de lieu et même unité de péril, car une même accusation pèse sur tous les hôtes du château. C'est presque une tragédie classique.

Cette pièce puissante obtint à sa création un véritable triomphe. Traduite en anglais elle fut représentée à Montréal au Princess. En nous l'offrant dans son texte original, la direction comble le désir d'un grand nombre de personnes, et comme elle lui donnera une interprétation supérieure et un cadre bien dans la note, on peut lui prédire une brillante semaine.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Le Million", la pièce que nous donnera la semaine prochaine le théâtre des Nouveautés, est sans contredit un des spectacles les plus amusants qui aient été donnés pendant ces dernières années à Paris. C'est une pièce qui tient à la fois du romanesque, du roman d'aventure, de la féerie et du genre policier, si en faveur actuellement en France. Les situations y sont excessivement drôles et les mots d'un comique irrésistible.

Le sujet de cette pièce est des plus simples, mais les péripéties qui y sont greffées sont multiples. Trois jeunes gens, unis par une étroite amitié, mènent une existence précaire d'où la joie n'est pas exclue cependant. Or, ils ont acheté quelques billets d'une loterie dotée d'un gros lot de un million, et voilà que la roue de la fortune s'arrête justement sur un des billets qu'ils détiennent et les font millionnaires du coup. On pense leur joie exubérante. Joie de courte durée d'ailleurs, car le fameux billet a été enroulé négligemment dans un vieux veston qu'un inconnu a emporté précisément quelques minutes avant le résultat du tirage. Et dès lors, c'est la poursuite folle après ce vieux veston porteur d'une fortune et l'on se doute bien qu'on n'arrive à le retrouver qu'après mille péripéties toutes plus comiques les unes que les autres.

Cette pièce d'un mouvement fou et d'un entrain insurpassable sera interprétée par la troupe des Nouveautés



A QUEBEC.

"L'Oiseau", "Les Touristes" et "L'affaire Rasant-Papou". Mon Dieu! quel trio! quel trio!

Alidor Boulet, en voilà un qui fait pleurer les chiens qui font pipi dans la rue, n'est-ce pas, Spaulding?

Entendu dans nos salles, la semaine dernière: "Le premier torgoueu qui parle de jouer de nouveau "Les Bernier", j'y sacre mon poing sur la gueule.

Paraîtront prochainement les ouvrages dont voici la liste avec titre et nom des auteurs:

avec toute la fantaisie possible et imaginable, et l'on rira encore aux Nouveautés la semaine prochaine, et le "Million" fera la joie de milliers de spectateurs amateurs du théâtre gai.

GRATIS A VOUS QUI SOUFFREZ DE LA HERNIE

Les PLAPAO-PADS DE STUART c'est le traitement nouveau et merveilleux contre la hernie, lequel a permis aux milliers de se soigner chez eux avec succès et à bon marché. Ils ne sont pas faits pour être toujours portés (comme le bandage), mais ils ont pour but de GUERIR et de supprimer les bandages. PAS DE COURROIES, PAS DE BOUCLES, PAS DE RESSORTS ATTACHES. Doux comme du velours, faciles à appliquer. PLAPAO LABORATORIES, Block 543, ST. LOUIS, Mo., U. S. A., vous enverront un essai GRATIS de PLAPAO, si vous le demandez. Ecrivez une carte postale AUJOURD'HUI.

"La Culture Physionomique", par Pichette.

"Mon opinion sur la danse", par Sanspinche.

"Le Miroir", par Dussault.

"Anatomie de l'Oiseau", par Gingras.

"Mes impressions de voyages", par Robitaille.

"L'amour vainqueur", par Véronneau.

"L'usage modéré du savon", par Rousseau.

"Le langage des fleurs récoltées au Chalet", par Mercier.

"Réflexions sur la promenade des Gigots", par Bédard.

Sirup d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirup d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

BIBLIOGRAPHIE

Ne Manquez pas de Lire

LA 48^{me} EDITION DE

L'ALMANACH ROLLAND

Agricole, Commercial et des Familles pour 1914

Qui prochainement paraîtra et renfermera encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites, par nos auteurs canadiens:

UN COUVET D'AUTREFOIS, par A. D. DeCelles
L'OURS DE BAPTISTE, - - - par R. Girard
LES REVENANTS, - - - - - par A. Bourgeois

PUBLIE PAR LA

Compagnie J. B. Rolland & Fils

53 RUE ST-SULPICE, Montréal.

Prix 10 cents. Franco par la malle, 15 cents.



— Cette pleine lune me rappelle que j'devais rapporter quelque chose pour Aglaé... J'y suis, c'est une chaise percée...



Lundi soir avait lieu l'ouverture du grand tournoi de billard. Près de 150 étudiants s'étaient groupés autour de la table où devaient caramboler deux billes d'un blanc nacré et d'un ivoire immaculé, reflétant l'aspect empourpré de la bille rouge sang.

La classe "B" commença le bal d'une allure endiablée. Gilets appendus au clou, manchettes relevées sous l'aisselle, les cheveux en désordre — un peu à la Beethoven — Oscar LeRiche et Aubry, deux E.E.M., croisèrent la baguette sur le rectangle du tapis vert.

Les connaisseurs, témoins de la joute, en sont satisfaits. Oscar était le favori, disent-ils, et il a gagné d'emblée sa partie. Score: 50 à 36.

Quant à la joute Ginchereau-Lafromboise, elle a causé de longues minutes d'émotion. Les coups étaient de toute beauté et les séries se sont multipliées presque sans trêve. Ginchereau est aussi un étudiant en Art Dentaire et de nombreux partisans étaient tout près de lui pour le secourir par leurs vivats et applaudissements.

Laframboise, E. E. D., comptait aussi beaucoup d'admirateurs.

Finalement, après avoir opposé une longue résistance et fait une lutte de corsaire, Ginchereau se rendit à 99 et resta là. Laframboise gagnait la partie par 1 point.

Les commentaires démontrent que Ginchereau est le meilleur tout de même. Attendons la fin.

Les prochaines joutes seront pétillantes d'intérêt. Il sera émouvant d'assister aux grandes batailles qui se préparent. Le tapis vert en sera le théâtre dans les salles de l'Université.

VALMORE.

Les Jockeys de Pagase du "Canard"

Roosevelt reçoit \$1.00 du mot pour écrire tout ce qui lui passe par la tête. Les poètes du "Canard" ne reçoivent que de la gloire. Aussi faut-il que leurs vers soient de bonne longueur et qu'ils riment comme des gouttes d'eau.

Ceux qui désirent exercer leur rime n'ont qu'à faire quelque chose de bien et de l'adresser franco au "Canard".

UN TONIQUE MERVEILLEUX.

Un monsieur de la ville
Valétudinaire, débile,
Chez Jean (1) vint chercher, confiant,
Un air plus vivifiant.
Le pauvre! il ne valait guère!
Sur son instant prière
Son médecin compatissant
Lui fit un tonique
Merveilleux, magique,
D'un caractère puissant
A réveiller un trépassant.
C'était une poudre
D'un effet prompt comme la foudre.
Il fallait en jeter
Une cuillerée à thé
Sur les aliments à frire.

En remettant
A l'épouse de l'habitant
Le tonique, il dut lui dire
Aussi le mode d'emploi.
Le lendemain matin, quoi!
(Dans la campagne tranquille
On dort tellement mieux qu'en ville)
A table, il parut tard.
Il y jette un regard:
Rien! tandis qu'une faim canine
Le traverse de part en part.
Il gagne la cuisine
D'où vient un crépitement long
Indiquant que dans un poëlon
Rissole quelque chose.
Madame est là toute rose,
Le teint empourpré sous l'ardeur
Du poële. Elle a mauvaise humeur;
Elle bougonne de colère.
Le nouveau pensionnaire
Dit:—Eh bien! ce déjeuner,
Quand allez-vous me le donner?
La faim, une faim nouvelle
Me talonne et se fait cruelle!
—Mon cher monsieur, ah! oui bien!
Je n'y comprends plus rien!
Dit la femme, d'ire embrasée;
Je vous préparais, là!
D'la saucisse, mais v'là
Qu'a veut pas cuire, all' est "emmorphosée"!
D'puis qu'j'ai mis vot' poudre, don'!
A fait qu'danser l'rigaudon.

(1) Gros-Jean Deschamps, personnage principal d'un volume de contes ruraux, en préparation.

REGIS ROY.



Théâtre Canadien-Français

(ANCIEN NATIONOSCOPE)

Semaine du 1er Décembre 1913

"L'ARLESIENNE"

TROUPE JULIEN DAoust.

Théâtre National Français

Semaine du 1er Décembre 1913

L'immense succès

LE VOLEUR

Comédie Dramatique par Bernstein.

Mme VHERY, Mr. SCHELER. dans les principaux rôles.

Théâtre des Nouveautés

(Direction Pierre Christe et Armand Robl)

SEMAINE DU 1er DECEMBRE 1913

LE MILLION

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER

Représentations tous les Dimanches à 3 et 8 heures P. M.

Nouvelles Attractions chaque Dimanche.

Admission : rocts.



LES YEUX DU PEUPLE ET LES FAUX-OPTICIENS !!

La vente et l'ajustement de la LUNETTERIE par la maille pour une vue malade ou défectueuse est impossible à donner satisfaction.

Prenez-Garde aux PEDLERS et aux MAGASINS-A-TOUT-FAIRE !

Spécialiste BEAUMIER

144 EST, RUE STE-CATHERINE

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY



TURLUPINADES



AU RESTAURANT



—Garçon, votre viande sent mauvais.
—Cela me surprend, monsieur, je me parfume cependant à l'opoponax. Pas de lois d'exception!

L'urgence, est-elle mort-née?

La réforme électorale du parti conservateur est sur la bum.

M. Charles Chaput a parlé. Et, les peuples à sa voix... ont bâillé.

Maisonneuve désire annexer Montréal sans que la métropole s'en aperçoive.

Huerta continue à toujours être un peut là.

Hélas! M. Morris va trouver que son Châteauguay ne l'est plus du tout.

C'est drôle. Tout augmente, excepté les jours qui diminuent.

Un sot ne s'admire jamais tant que lorsqu'il vient de faire quelque sottise.

Si Roberts n'a "rien reçu" à Sherbrooke, c'est sans doute parce qu'on ne le prend plus au sérieux.

La réforme du service civil promise par la clique nationaliste, est encore dans l'oeuf conservateur.

BETISES



—Dans la boxe, le tout est de devenir champion...
—Et après?...
—C'est d'y rester!...

Pour moi, Québec est l'âme de la province, Montréal le coeur, et Trois-Rivières le c...orps.

Il est aussi difficile de trouver une belle mer en temps d'orage qu'une belle mère sans orages.

Certaines excuses d'ivrognes sont tellement minces qu'un aveugle pourrait voir au travers.

Les gouvernements sont comme les individus: Le Mexique et les Etats-Unis sont en train de se donner l'accolade.

La mauvaise humeur de M. Bourassa est un abcès de l'âme qui ne devrait jamais percer.

Montréal est une ville cosmopolite. La série de meurtres le prouve suffisamment.

CALINO EN VOYAGE



—Est-il bien solide ce lit-là, car, vous savez, pendant la nuit, j'ai le sommeil très lourd.

M. Sévigny est en train de traduire en français le "Domine Salvum Fac Regem."

Le comble de la nialadresse: Attraper une entorse en courant après une chimère.

On dit que le prince héritier de Russie serait un enfant gâté. Comme l'était sans doute M. Omer Héroux il y a quelques quarante ans.

Les cantonniers de la corporation municipale ont un salaire de treize dollars par semaine. Certains reporters de notre connaissance ne veulent pas atteindre ce chiffre; ils sont trop superstitieux?

M. Armand Lavergne, ex-membre de la congrégation des néo-bleus et des pseudo-indigots, vient de se prononcer en faveur de l'instruction obligatoire, la semaine dernière, en "pleine Chambre", comme dirait Ladébauche.

Tiens! Tiens!! Tiens!!!

La femme est le complément indirect de l'homme. Et c'est pour cela qu'elle ne s'accorde pas avec un mauvais sujet, comme Boni de Castellane, par exemple.

C'est drôle, "La Presse" ne parle plus de S. M. Calixte Ier! Est-ce que son correspondant à Saint-Jean-de-Dieu se serait mis en grève?

Quel rapport existe-t-il entre les rapports de l'abbé Dubois et celui de l'abbé Dupuis. Y aurait-il un puis dans le bois ou du bois dans le puis. Troublante question...

Vous pouvez avoir l'air d'un imbécile et d'un honnête homme mais ne soyez ni l'un ni l'autre si vous voulez vous faire élire... quelque part, me disait l'autre jour un officier de la Cie de la Force, de la Lumière et de la Chaleur.



—Je voudrais une cuisinière ayant les meilleures références.
—Très bien... mais d'abord, veuillez me donner des références sérieuses sur vous-même.

Carnet Social, genre "La Patrie": Marie Caspulaire vient de passer une neuvaine chez Marie Calumet.

Le docteur Hugouneq, le doyen de la Faculté de Médecine de Lyon, a déclaré que l'aliment idéal pour l'homme, c'est la chair humaine.

Il s'agit de savoir maintenant si la chair d'un nationaliste est plus tendre que celle d'un conservateur. Il serait aussi très curieux de constater si une fesse de M. Bourassa est plus nourrissante que du boudin de M. Bruno Nantel...

Une rédactrice d'un journal féministe, "La Française", Mme Odette Busard, réclame le droit pour toutes les femmes de se mettre en pantalon.

Entendons-nous: en pantalon masculin, en pantalon de drap. Il paraît, en effet, que lorsque les femmes auront le droit de se culotter, elles auront fait un grand pas vers l'affranchissement. La jupe est l'insigne de leur servitude, de leur esclavage.



—Vous avez dîné hier chez les de X.
—Oui; assomant! quatre-vingt-deux couverts.
—Quatre-vingt-deux!
—Oui, ce sont des gens qui ont toujours peur d'être treize à table.



—En entendant ces paroles, mon sang-froid est tombé!
Et tu ne l'as pas ramassé?

Le tango à l'Académie:
—Ce Richepin, quel homme exquis! Il nous rend la jeunesse...
—Prenez garde! A notre âge, c'est bien près de l'enfance.

Il y a environ 5250 bibliothèques publiques en Belgique. Au Canada, "pays un peu plus vaste", nous comptons... Non, abstenons-nous de faire le calcul, ça vaut mieux.

De la "Presse":
"Un baron irlandais vient d'embrasser le mahométisme. Il aurait pu embrasser quelque chose de plus intéressant."
Il aurait pu embrasser sa belle-mère, par exemple.

Jugement:
"Attendu que le chien de Mlle D... prenant ses ébats paisiblement, lorsque, sans aucune provocation, ni aucun geste inconvenant de sa part, la Cité lui lança violemment une bobine de fil à la tête..."
La justice est gaie à Paris.